

**Identification**

Bien proposé	Vieille ville et Nouvelle ville d'Edimbourg
Lieu	Région des Lothians, Ecosse
Etat partie	Royaume-Uni
Date	11 octobre 1994

**Justification émanant de l'Etat partie**

Edimbourg est une grande ville. Son architecture et son importance historique la placent à part des autres villes du monde. Son caractère unique est en partie la conséquence de sa qualité d'importante capitale européenne depuis la Renaissance mais d'autres raisons existent. Depuis une époque très reculée, la ville s'est toujours voulue importante et chaque fois que ce statut semblait menacé, elle réagissait avec grandeur. Après qu'en 1603, Edimbourg eut perdu la présence de son roi, elle constata, au cours des décennies qui suivirent, un renforcement de ses traditions architecturales nationales. Quand en 1707, après une période de déclin et d'instabilité politique, elle perdit son Parlement, elle se lança dans un programme spectaculaire d'expansion urbaine, poussée par un désir de prestige national tout en étant de caractère international. Ce qui étaient des revers trouvaient des réponses étonnamment brillantes et stimulantes. Plus tard, après que certaines parties de la Vieille ville fussent devenues misérables dans les années 1860, une réaction novatrice pour son temps donna naissance à une architecture prestigieuse de dimension nationale.

La nature spécifique de la dualité d'Edimbourg est inhabituelle : d'un côté sur une haute crête, on trouve la Vieille ville et à quelque distance, sur un site tout à fait autre, la Nouvelle ville du 18<sup>ème</sup> siècle. La première située dans un site spectaculaire, où se découpait dans le ciel, le château, la flèche néo-gothique de l'église Toolbooth St John et la solide flèche de St Gilles, symbole national et merveille de l'architecture ancienne dressée au-dessus de la Nouvelle ville, qui contrairement à la précédente apparaît comme une mer de classicisme bien ordonné et composé de bâtiments néo-classiques d'une extrême distinction.

La Vieille ville, est intrinsèquement d'un très grand intérêt. Elle comprend deux bourgs structurés du 12<sup>ème</sup> siècle, avec deux anciens palais royaux (l'un d'eux à l'intérieur du château), une abbaye médiévale et une grande quantité de très vieux bâtiments. La tradition nationale de construire de hauts bâtiments connut son apogée à Edimbourg avec des maisons d'habitations qui, en leur temps, furent sans doute les plus élevées du monde. Certaines de ces maisons existent toujours. La Nouvelle ville est importante pour deux raisons : pour l'étonnante concentration de bâtiments néo-classiques de très grande beauté et aussi pour les grandes dimensions de la zone où s'affiche, omni-présente, l'architecture classique des façades en pierre de taille, partout d'une cohérence extrême et partout virtuellement intacte. Par la création de sa Nouvelle ville, Edimbourg exerça une grande influence sur le développement de l'architecture urbaine.

Edimbourg a toujours été fidèle à sa tradition nationale classique tout en entretenant des liens culturels et politiques étroits avec le continent européen. Elle représente l'essence des traditions culturelles écossaises et est néanmoins une capitale européenne. Elle témoigne de la croissance de la civilisation écossaise, de son Eglise, de ses lois et de son système juridique.

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, la Vieille ville et la Nouvelle ville d'Edimbourg est un *ensemble*.

## Histoire et Description

### *Histoire*

Le peuplement d'Edimbourg remonte à la préhistoire avec la fortification de son château construit dans le rocher; ce dernier fut peut-être une résidence royale au tout début de la période historique. La ville qui avait grandi fut nommée bourg royal par le roi David 1er (qui fonda aussi la toute proche abbaye de Holyrood) vers 1125. Le bourg de Canongate fondé vers 1140 et qui était à l'origine séparé d'Edimbourg, lui a été rattaché peu après. Edimbourg n'était que l'une des nouvelles villes à qui une charte avait été accordée au 12ème siècle mais il donna au développement économique et politique du pays une dimension nouvelle ce qui lui valut à la fin du 15ème siècle de devenir la capitale de l'Ecosse. Il était devenu un énorme symbole architectural de la nation écossaise.

La Vieille ville se développa le long de la rue principale qui s'étirait du château perché sur son rocher jusqu'à l'abbaye médiévale et le palais royal de Holyrood. Un mur fut édifié à partir du 15ème siècle autour de la ville qui eut néanmoins beaucoup à souffrir de l'invasion anglaise de 1544 ; la majorité de ses bâtiments furent reconstruits après cet événement. La fin du 16ème siècle enregistra une croissance régulière de son activité commerciale. Au début du 17ème siècle, la plus grande partie des richesses de la nation était aux mains de l'élite marchande d'Edimbourg qui fit construire un grand nombre de bâtiments. La noblesse construisit aussi des maisons en ville, ce qui contribua à la grande qualité de l'architecture domestique de cette période. Depuis le début du 16ème siècle, les constructions furent réglementées et placées sous la responsabilité du doyen de la guilde. C'est ainsi qu'à partir de 1621, pour prévenir les incendies, les toitures durent obligatoirement être en ardoises ou en tuiles. Plus tard, en 1674, les façades furent, à leur tour, concernées et la pierre fut imposée.

A la fin du 19ème siècle, beaucoup de ses habitants avaient quitté la Vieille ville, attirés par la Nouvelle ville. En 1892, Sir Patrick Geddes proposa que la Vieille ville retrouve une deuxième jeunesse en y attirant les universités, la bourgeoisie et l'intelligentsia ; la grande rue allait devenir une "rue universitaire comparable à son niveau à la superbe High Street d'Oxford et ses nobles environs". La projet de Sir Patrick Geddes prévoyait la réutilisation de vieux bâtiments quand ils pouvaient encore servir et de nombreuses constructions anciennes furent restaurées sous sa direction dans le Lawnmarket. Bien que Geddes ait quitté Edimbourg avant que son projet visionnaire ne soit terminé, nombre de ses bâtiments subsistent. De nouveaux travaux de restauration furent ensuite entrepris dans le cadre du programme de 1949 de Sir Patrick Abercrombie mais il ne reprenait pas le concept de Geddes d'une High Street composée d'immeubles d'habitation.

La Nouvelle ville s'agrandit comme une banlieue résidentielle pour la noblesse et les commerçants. La cité, les sociétés de charité, les propriétaires terriens de l'aristocratie qui étaient concernés par son aménagement imposèrent les plus beaux matériaux car ils voulaient assurer une longue vie à leur lieu de résidence. On comprend donc pourquoi des façades en pierre de taille ont presque partout remplacé le stuc. La Nouvelle ville a consisté, en réalité, en sept grands projets immobiliers successifs, chacun différent des précédents mais, malgré tout lié à eux. Ensemble, ils constituent un programme de construction ininterrompu de 1767 à 1890.

La première Nouvelle ville née des propositions de Lord Provost Drummond, publiées en 1752 et approuvées par le Parlement l'année suivante, portait sur le développement de terrains au nord de la Vieille ville à laquelle ils seraient reliés par un viaduc, le North Bridge. On doit sa configuration rectangulaire à James Craig, revue par John Adam. La deuxième Nouvelle ville qui suivit en 1801-1802 fut conçue par Robert Reid, architecte du roi et William Sibbald et elle s'étendait au nord du quartier précédent. Son plan n'est pas strictement rectangulaire mais dessine quelques terrasses incurvées. La troisième Nouvelle ville, oeuvre de Robert Brown à partir de 1813 reprend et poursuit essentiellement l'approche de ses prédécesseurs.

Le schéma de la quatrième Nouvelle ville conçu par William Henry Playfair apporte un réel changement: loin d'imposer la structure quadrillée au paysage, il utilise la topographie et les éléments du paysage (panorama, arbres ou contours) d'une façon très romantique. La cinquième Nouvelle ville construite à partir de 1822 sur les terrains du comte de Moray selon les conceptions de J. Gillespie Graham, associe avec finesse les trois premières Nouvelles villes en une seule entité. Il voulait en faire une enclave pour aristocrates et gentilshommes. La sixième Nouvelle ville créé à partir des années 1850 sur les terres du doyen Lord Provost Learmonth au nord de Water of Leith, est reliée à Queensferry sur l'autre rive de l'estuaire depuis 1831-1832 par un pont dessiné par Thomas Telford. La dernière des Nouvelles villes rattacha Raeburn à l'ensemble.

Bien que l'idée d'origine voulait que la Nouvelle ville fût purement résidentielle, elle attira affaires et gouvernement qui délaissèrent rapidement la Vieille ville. Elle accueillit quelques uns des plus beaux monuments

publics et commerciaux du renouveau néo-classique européen. Les monuments symboliques du passé de l'Ecosse furent regroupés sur Carlton Hill avec pour objectif d'en faire une "Athènes du Nord".

### *Description*

La **Vieille ville** est dominée par le *château*, forteresse militaire médiévale, agrandie à la Renaissance d'un palais rectangulaire et d'une caserne au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle. La chapelle Sainte-Marguerite du 12<sup>ème</sup> siècle et le grand hall de 1500 sont particulièrement intéressants. A l'autre extrémité du Royal Mile, on trouve l'*abbaye de Holyrood* et le *palais de Holyroodhouse*. Pendant un temps, cette abbaye fut l'une des plus riches d'Ecosse et elle fut transformée par les rois d'Ecosse à partir du 15<sup>ème</sup> siècle. Le palais est presque complètement conservé tel qu'il était au moment de sa reconstruction dans les années 1670 avec quelques éléments plus anciens. Les ruines de la nef de l'abbaye de Holyrood, commencée en 1128, jouxtent le palais dans sa partie nord.

La *Maison du Parlement* et la *Haute Cour de Justice* occupent le bâtiment en "L" à deux étages de la Maison du Parlement, joyau de la renaissance écossaise oeuvre de Sir James Murray de Kilbaberton (1632-1639) avec des ajouts néo-classiques de Robert Reid et autres modifications du début du 19<sup>ème</sup> siècle. Le *City Chambers* (hôtel de ville) sur High Street est l'oeuvre de John et Robert Adam (1753) ; son plan est celui d'un square privé, protégé de la rue par un écran de verdure de la hauteur d'un étage. Le *Canongate Tolbooth* construit vers 1590 est caractérisé par son puissant clocher à tourelle. Parmi les autres bâtiments publics remarquables on peut citer la *George Heriot's School* (1628-1660), *Surgeon's Hall* (1829-1832, Playfair) et le *Vieux Collège de l'Université* (1815-1827, commencé par Robert Adam et terminé par Playfair).

Dans la Vieille ville, l'*église Tolbooth St John's* (1839-1844, James Gillepsie Graham et A. N. W. Pugin) avec son clocher de 74 mètres de haut est un des hauts-lieux de la ville. Le *High Kirk de Saint-Gilles*, sur High Street, date de l'époque médiévale mais son apparence extérieure actuelle est essentiellement du début du 19<sup>ème</sup> siècle. L'ancien Tron Kirk du 17<sup>ème</sup> siècle qui sert maintenant de centre d'exposition, a un clocher du 19<sup>ème</sup> siècle. L'église presbytérienne de *Canongate*, et son cimetière, date de 1688. Elle a un plan cruciforme intéressant.

La Vieille ville arbore fièrement une grande variété de bâtiments commerciaux du 19<sup>ème</sup> siècle et de maisons dont les plus anciennes ont été construites au 16<sup>ème</sup> siècle.

L'intérêt de la **Nouvelle ville** tient plus à l'ensemble urbain qu'elle constitue qu'aux bâtiments qui la composent pris individuellement. On trouve, néanmoins, un certain nombre d'édifices publics de qualité parmi lesquels la *Register House* (1774, Robert Adam), la *Royal Scottish Academy* (1822-36, W. H. Playfair), les *Assembly Rooms* (1787, John Henderson), la *Royal High School* (1829, Thomas Hamilton) et les monuments de Calton Hill.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

Edimbourg est aux mains d'une multiplicité de propriétaires dont la Couronne.

La zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial fait partie de plusieurs Zones de conservation remarquables où la protection est assurée par le "District Council" sous la supervision du "Scottish Office". A l'intérieur de ces zones, de nombreux bâtiments sont statutairement protégés du fait de leur signification historique ou architecturale. Toute intervention les concernant exige une autorisation des responsables de l'urbanisme ("District Council") avec des pouvoirs réservés au Secrétariat d'Etat par l'intermédiaire du "Historic Scotland", agence gouvernementale responsable des questions relatives au patrimoine bâti d'Ecosse.

### *Gestion*

Les agences responsables de la gestion sont : "Historic Scotland", le "Lothian Regional Council", le "District Council" de la Ville d'Edimbourg, le Comité de conservation de la Nouvelle ville d'Edimbourg, le "Renewal Trust" de la Vieille ville d'Edimbourg et le "Lothian and Edimbourg Enterprise Limited".

Les choix de stratégie et l'urbanisme local sont respectivement sous la responsabilité du "Regional Council" et du "District Council". En application de la législation britannique en matière d'urbanisme, divers programmes traitant de la protection et de la conservation de la Vieille ville et de la Nouvelle ville ont été préparés et mis en

oeuvre ; une procédure prévoit la mise à jour et la révision de ces programmes à intervalles réguliers.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

La réhabilitation de la Vieille ville a commencé après la Deuxième Guerre mondiale, avec le plan d'Abercrombie de 1949. Son efficacité peut être constatée par le fait que la population d'Edimbourg a doublé depuis 1969. Les besoins en conservation et en restauration de la Nouvelle ville n'ont été reconnus que dans les années 1960. Une étude menée par l'"Edinburgh Architectural Association" en 1970 a été suivie d'une conférence internationale qui a conduit à la création du Comité de conservation de la Nouvelle ville d'Edimbourg qui depuis a utilisé les aides du gouvernement et de la ville pour lancer un grand programme de réparations et de réhabilitation.

### *Authenticité*

Le degré d'authenticité d'Edimbourg est élevé. La ville a su garder son rôle historique de capitale administrative et culturelle d'Ecosse. Elle a, en outre, su préserver, dans une très grande proportion, son schéma urbain et une grande quantité de ses beaux bâtiments historiques.

## **Evaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

L'ICOMOS a consulté son Comité International des villes et villages historiques. Un spécialiste de l'ICOMOS s'est également rendu sur place en février 1995.

### *Caractéristiques*

Edimbourg présente l'union unique d'une vieille ville médiévale et d'une nouvelle ville classique, chacune d'une façon magistrale a participé à la création d'une ville d'une extraordinaire richesse et diversité sans équivalent dans le monde. Ses qualités esthétiques sont grandes et elles ont exercé une profonde influence sur l'urbanisme en Europe et au-delà aux 18ème et 19ème siècles. Edimbourg est généralement reconnue comme un grand centre de la pensée et de la connaissance. En outre, Edimbourg présente la majorité de ses bâtiments importants dans un état de conservation bien supérieur à celui de la plupart des autres villes historiques de valeur comparable.

### *Analyse comparative*

Le caractère unique d'Edimbourg est exprimé dans le paragraphe précédent. Même si certaines comparaisons pouvaient être établies par exemple entre la Nouvelle ville et Bath, Edimbourg revendique son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial du fait de l'intégration qu'elle a réussi à réaliser des nouveaux quartiers des 18ème et 19ème siècles dans la Vieille ville historique.

### *Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures*

Pendant la visite de la mission de l'ICOMOS en février 1995, il a été débattu des limites du site proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial. "Historic Scotland", agence gouvernementale responsable de la préparation du dossier d'inscription était intransigeante quant à l'exclusion de certaines zones dont on pouvait contester la qualité de Patrimoine mondial. Au nombre de ces éléments, le centre St James, construit en 1970, Arthur's Seat, quartier moderne de l'East End, le coeur de Stockbridge, George Square et plusieurs autres petits éléments. Bien que l'ICOMOS respecte et comprenne les choix de "Historic Scotland", il souhaiterait une approche plus souple vis-à-vis de certains secteurs exclus de façon à renforcer l'unité thématique de la zone proposée. Nous espérons que ces propositions seront prises en compte par l'Etat partie bien que l'ICOMOS ne fasse pas de ce point une raison suffisante pour renvoyer l'inscription du site sur la Liste du Patrimoine mondial.

**Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

La Vieille ville et la Nouvelle ville d'Edimbourg présentent une remarquable fusion entre deux phénomènes urbains différents à savoir la croissance organique de la période médiévale et l'aménagement urbain des 18ème et 19ème siècles. Les expansions successives de la Nouvelle ville et la grande qualité de l'architecture ont fixé des normes architecturales pour l'Ecosse et au-delà.

ICOMOS, septembre 1995

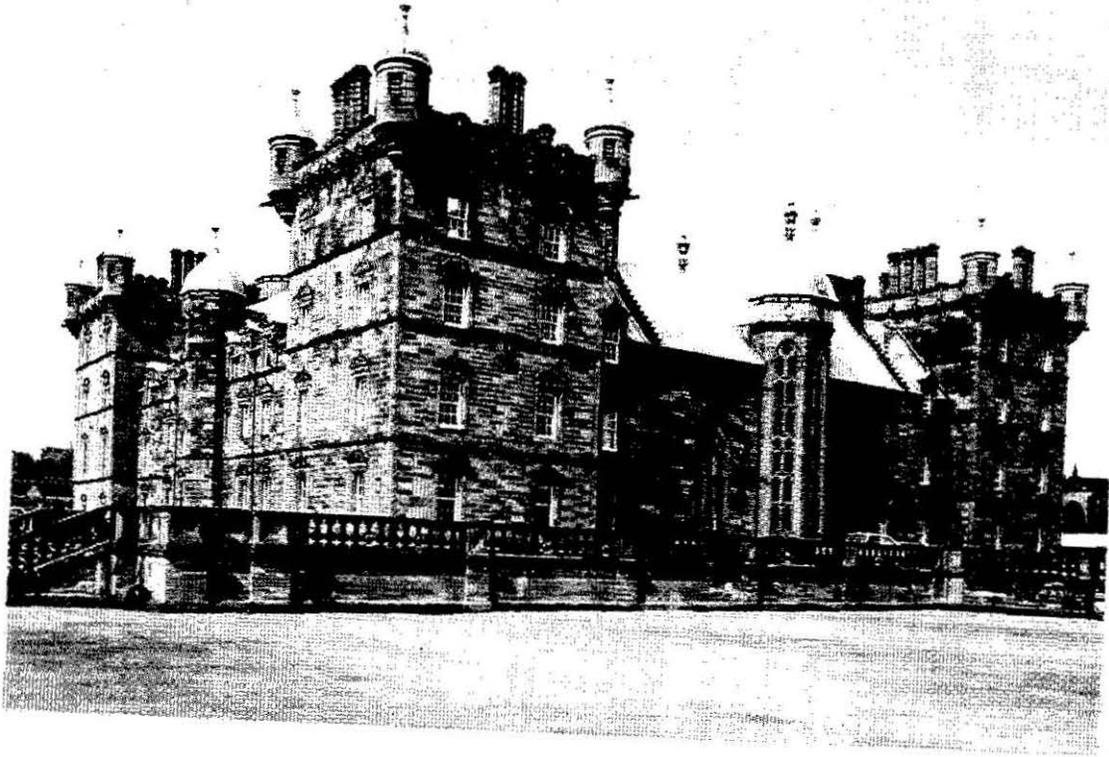


Edimbourg : vue aérienne de la "vieille ville" (partie inférieure de la photographie) et de la "nouvelle ville" (partie supérieure)

Edinburgh : Aerial view of the Old Town (bottom of the photograph) and New Town (top)



Edimbourg : palais d'Holyroodhouse (1672) /  
Edinburgh : The Palace of Holyroodhouse (1672)



Edimbourg : la George Heriot's School (1628-60) /  
Edinburgh : George Heriot's School (1628-60)



Edimbourg : partie nord de Charlotte Square (première "nouvelle ville",  
à partir des années 1770) /

Edinburgh : The north side of Charlotte Square (First New Town:  
from 1770s onwards)



Edimbourg : Abercromby Place (deuxième "nouvelle ville" :  
1801 /

Edinburgh : Abercromby Place (Second New Town: 1801)